

# DOSSIER DE PROMENADE

## LA REPRISE DE LA MALMAISON

Clés :

Période : 23 au 26 octobre 1917

Lieu : La Malmaison, Commune de Chavignon,

Départ : Jouy Aizy, 02000

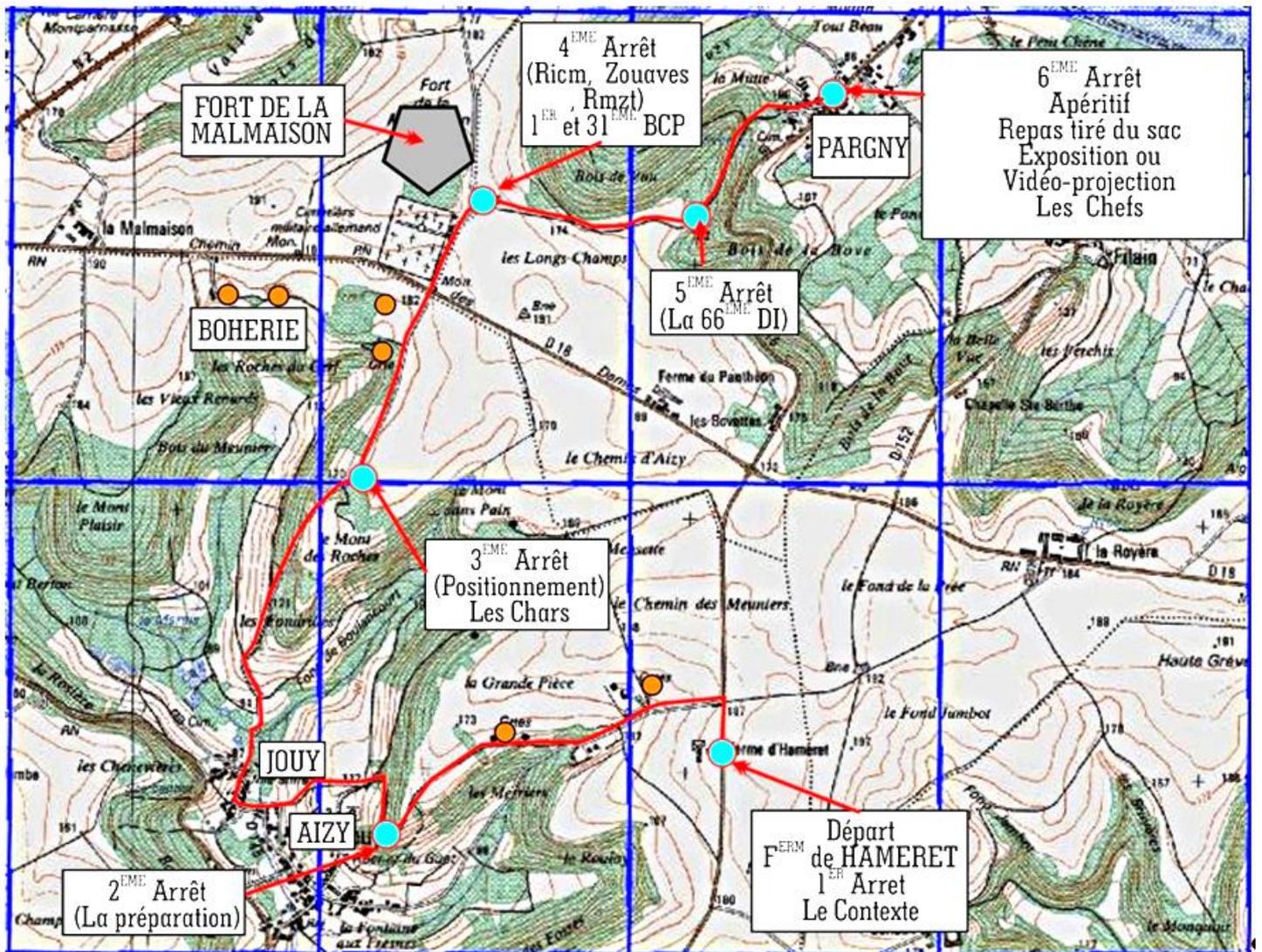
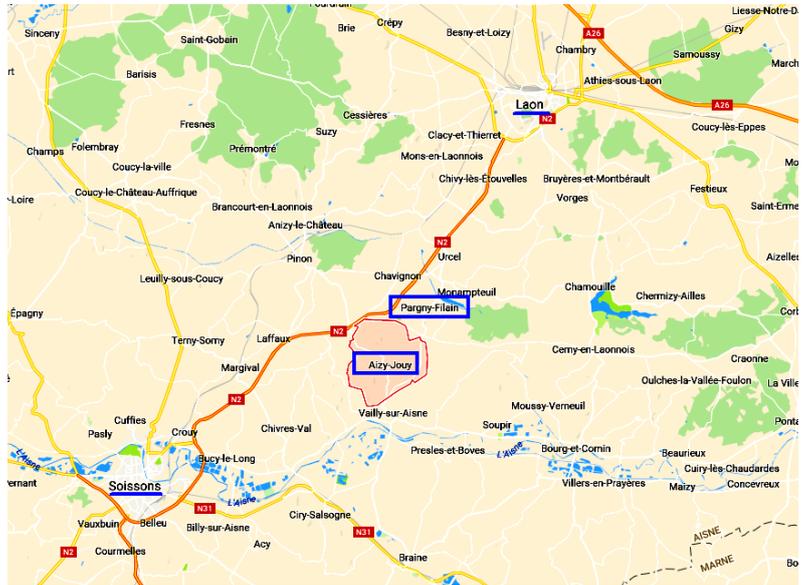
Belligérants : Allemands et Français

Latitude : 49.440609

Longitude : 3.537784

Titre : "La victoire de la Malmaison"

Thème : La reprise, par les Français, du  
Chemin des Dames



Après l'échec de l'offensive d'avril, le moral de l'armée est gravement atteint, les généraux NIVELLE et MANGIN sont limogés.

Le général PETAIN prend le commandement de l'armée française et le général MAISTRE est nommé à la tête de la VI<sup>ème</sup> armée.



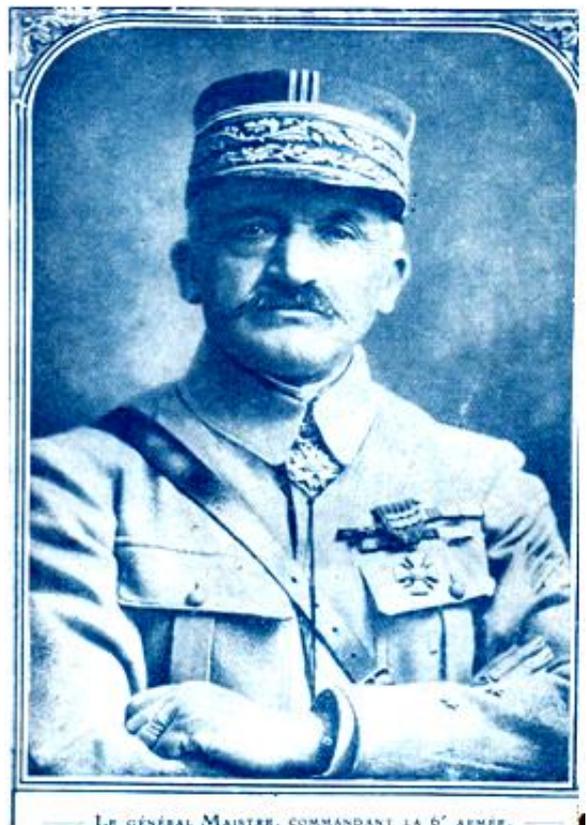
**Henri Philippe PETAIN**, né à CAUCHY à la TOUR (62) le 24 avril 1856 - St Cyrien, nommé général de brigade le 31 août 1914, général de division le 14 septembre 1914, prend le commandement des armées françaises le 15 mai 1917.

Directive N° 1 du 16 mai 1917 : *"L'activité des troupes devra se borner, jusqu'à nouvel ordre à la recherche de résultats tactiques limités, économisant les existences humaines et imposant l'utilisation au maximum de la puissance matérielle".*

**Paul André Marie MAISTRE**, né à JOINVILLE (Haute-Marne) le 20 juin 1858  
Saint Cyrien - Général de division le 27 octobre 1914

*"Le Chemin des Dames jouit d'une mauvaise réputation, aussi bien dans l'intérieur du pays que parmi les troupes. Une nouvelle opération manquée dans cette région produirait un effet désastreux. Il nous faut à tout prix la certitude de réussir, et la première condition de cette certitude est une supériorité écrasante en artillerie"*

(Déclaration du général MAISTRE du 9 septembre 1917  
- NOBECOURT - Les fantassins du Chemin des Dames  
- page 303)

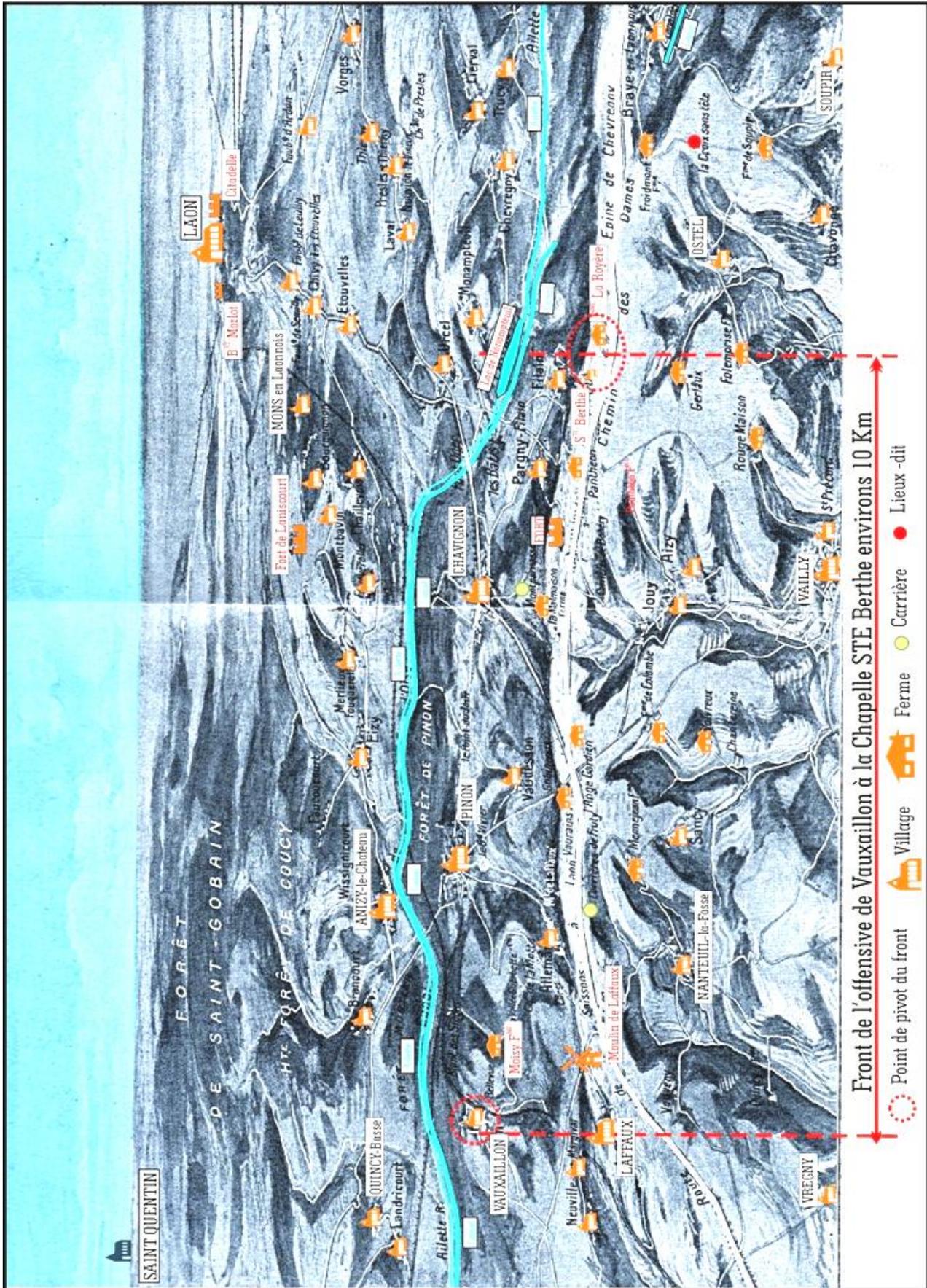


LE GÉNÉRAL MAISTRE, COMMANDANT LA 6<sup>e</sup> ARMÉE.

# LE SECTEUR d'ATTAQUE

De VAUXAILLON (à gauche) à la Chapelle Saint Berthe (à droite) soit environ 10 Kms.

Dessin Jean Richard, d'après le journal "L'Illustration" N° 3897 du 10 novembre 1917



# LES FORCES EN PRESENCE

## COTE FRANCAIS

### L'Infanterie - Trois corps d'armée :

- **A Gauche le 14° Corps d'Armée** (Général MARJOLET)
  - 28° Division d'Infanterie (22<sup>ème</sup> - 30<sup>ème</sup> - 99<sup>ème</sup> RI - 54<sup>ème</sup> RAC - AS 33)
  - 27° Division d'Infanterie (52<sup>ème</sup> - 75<sup>ème</sup> - 140<sup>ème</sup> RI - 2<sup>ème</sup> RAC - AS 31)
- **Au centre le 21° Corps d'Armée** (Général DEGOUTTE)
  - 13° DI (20<sup>ème</sup> - 21<sup>ème</sup> BCP - 21<sup>ème</sup> - 109<sup>ème</sup> RI - 43° BTS - 59<sup>ème</sup> - 62<sup>ème</sup> RAC - AS 11)
  - 43° DI (149<sup>ème</sup> - 158<sup>ème</sup> RI - 1<sup>er</sup> - 31<sup>ème</sup> BCP - 212<sup>ème</sup> RAC - AS 08)
- **A droite le 11° Corps d'Armée** (Général MAUD'HUY)
  - 38° DI (Général GUYOT de SALINS - 4<sup>ème</sup> Zouaves - 4<sup>ème</sup> Mixte Zouaves Tirailleurs - 8<sup>ème</sup> Tirailleurs Tunisiens - RIC Marocains - 32<sup>ème</sup> RAC - AS 12)
  - 66° DI "L'alsacienne" (Général BRISSAUD DESMAILLETS - 6° - 27° - 46° - 28° - 67° - 68° - 5° - 24° - 64° BCP)

L'action est prolongée à gauche par la 129<sup>ème</sup> DI (106<sup>ème</sup> - 114<sup>ème</sup> 120<sup>ème</sup> - 121<sup>ème</sup> BCP - 359<sup>ème</sup> - 297<sup>ème</sup> RI) et à droite par la 67<sup>ème</sup> DI (220<sup>ème</sup> - 283<sup>ème</sup> - 288<sup>ème</sup> RI)

### **L'Artillerie**

812 canons de campagne (75 et 95)

862 canons d'artillerie lourde

105 canons à grande puissance

66 Batteries d'artillerie de tranchée (crapouillots)

Ce qui représente 1 pièce de campagne par 13/ 14 mètres - 1 pièce lourde par 12 mètres.

### Les munitions

Pour une journée de tir il faut :

- 1.500 tonnes pour l'artillerie de tranchée

-1.200 tonnes pour l'artillerie de campagne

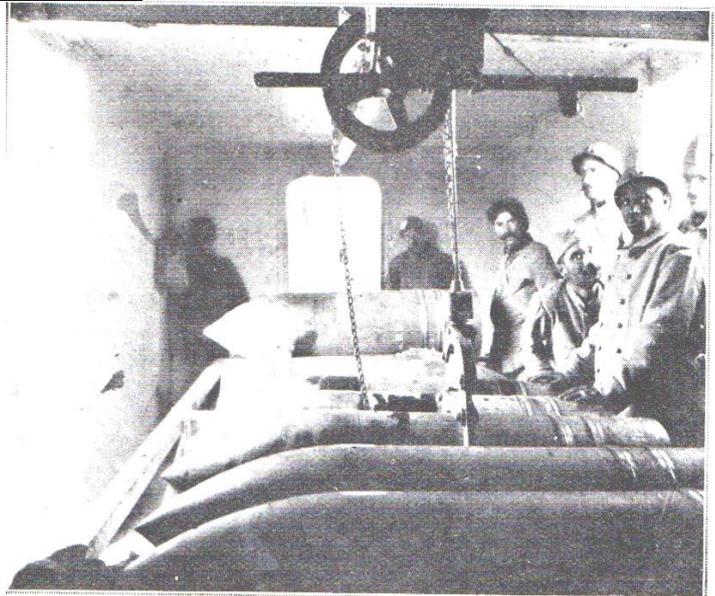
-3.700 tonnes pour l'artillerie lourde

-1.200 tonnes pour l'artillerie à grande puissance

-600 tonnes d'obus divers

Soit 8.200 tonnes par jour nécessitant

300 wagons de chemin de fer pour le transport.

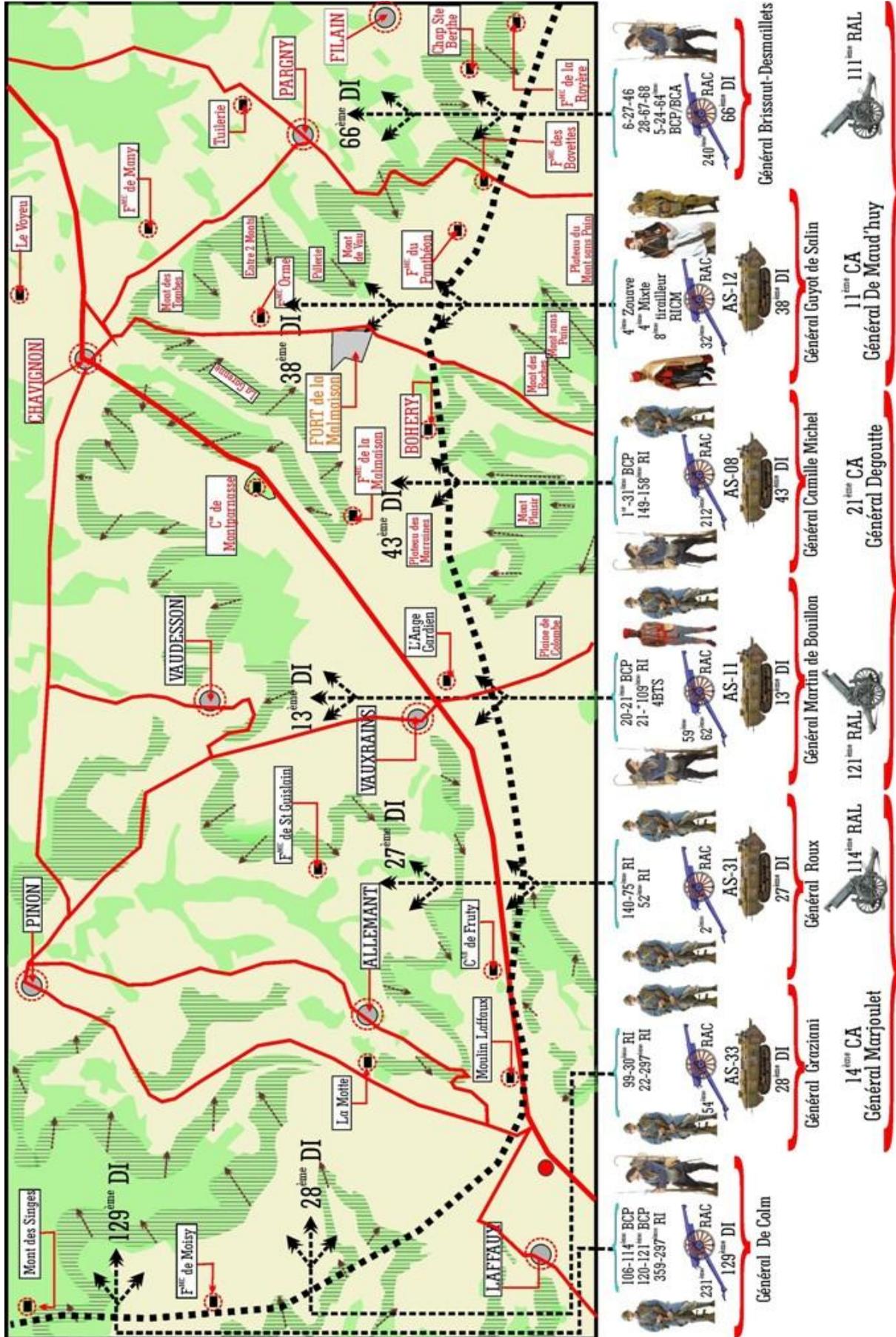


Obus de gros calibre dans un wagon blindé.

### **Les Femmes dans les usines de munitions**

*En moyenne une « obusette » voit passer deux fois par jour entre ses mains , quelque 2.500 obus de 7 Kg. Au bout de 11 à 12 heures de travail , elle soulève ainsi la bagatelle de 35 tonnes" (Historia magazine - N° 623 - Novembre 1998)*

# Le front d'attaque de la VI<sup>ème</sup> armée - Dessin Jean Richard



## 6<sup>ème</sup> armée Général Maitre

## COTE ALLEMAND

### L'infanterie

Le jour de l'attaque française , l'ordre de bataille allemand comprend :

- 5 Divisions de première ligne
  - Epine de CHEVREGNY / NE de BRAYE : 47° Division de Réserve
  - LA ROYERE : 5° Division de la Garde
  - PANTHEON / TOTY : 2° Division de la Garde
  - TOTY / FRUTY : 13° Division
  - LAFFAUX / MOISY : 14° Division
- 3 Divisions d'intervention rapide
  - 43° Division de Réserve
  - 9° et 52° Divisions
- 3 Divisions en réserve immédiate
  - 11° Division Bavaroise
  - 28° et 103° Division

### L'artillerie Allemande

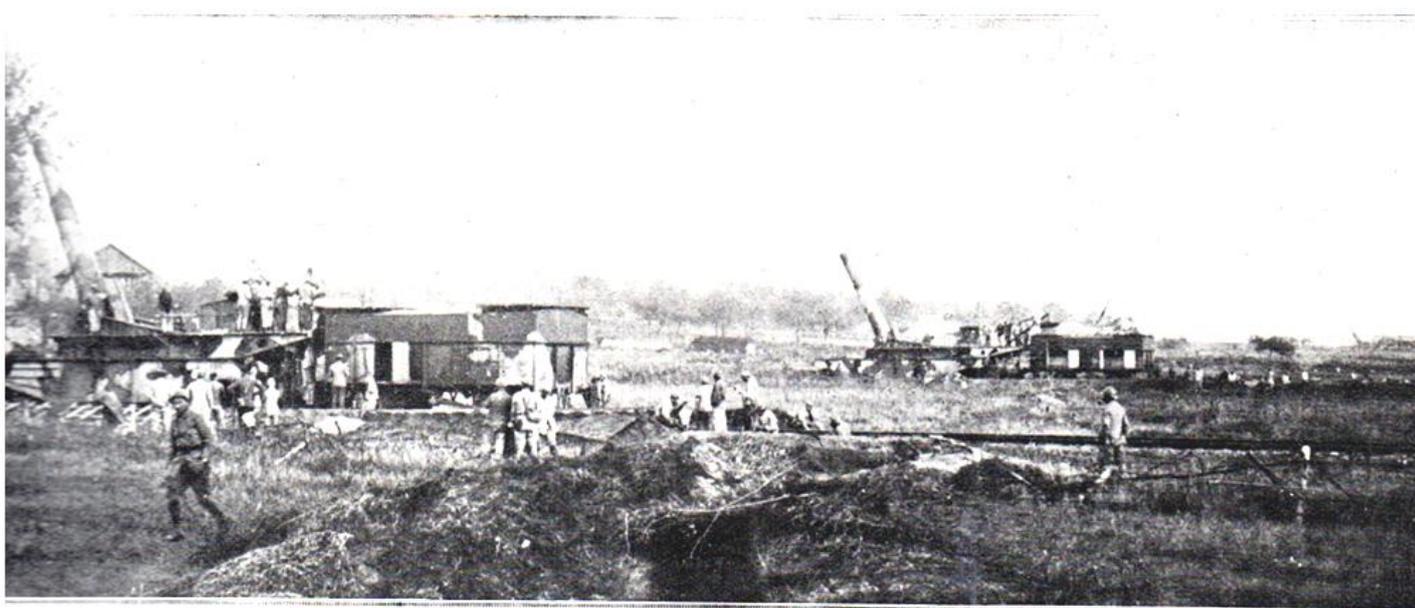
**On compte :**

- 144 positions de 77 et 105
- 49 positions de 150 et 210
- 31 positions de 150 et 240
- 13 positions de divers calibres

Dans la zone FROIDMONT / TOTY il y a 14 batteries au kilomètre.

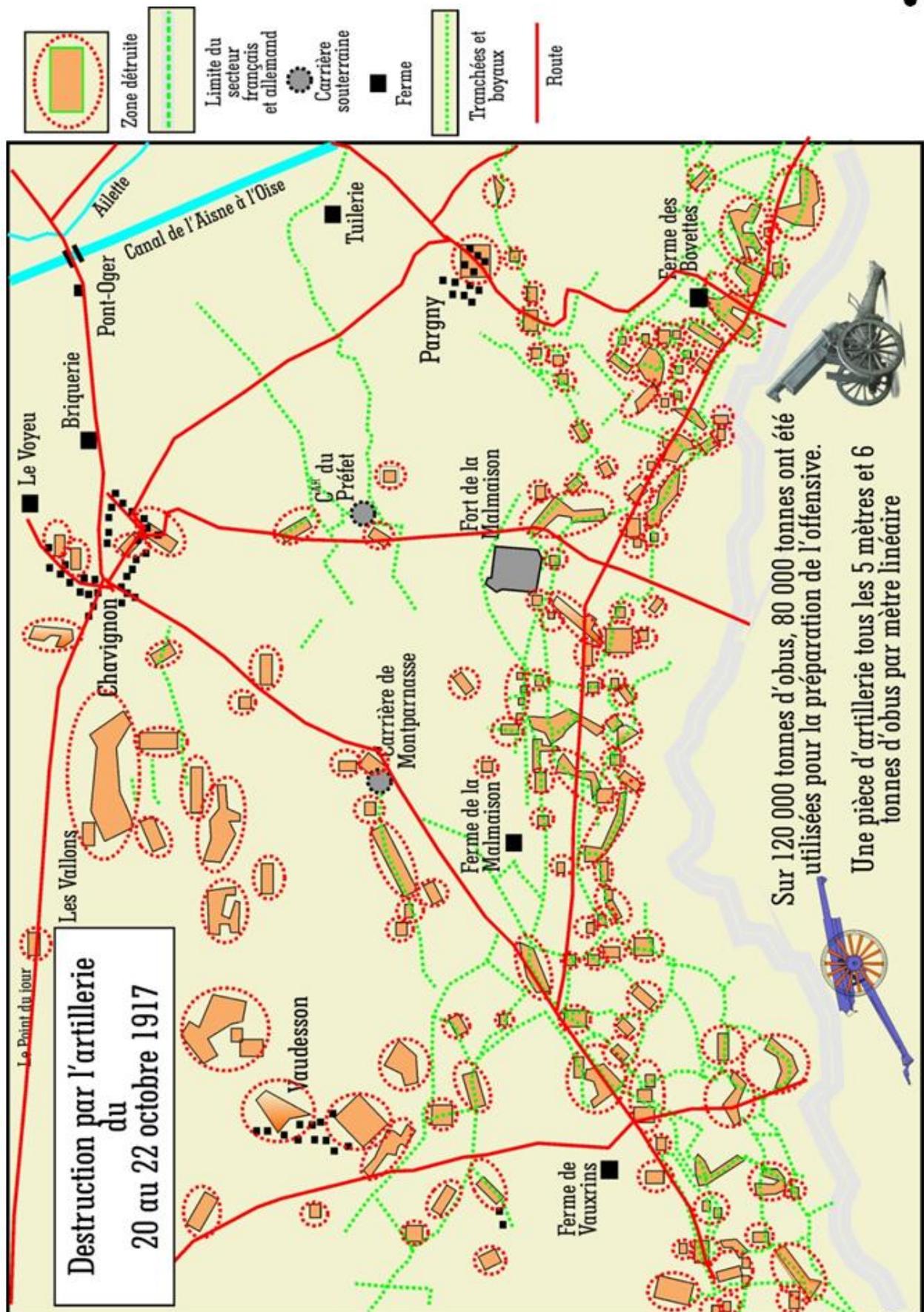
## La préparation d'artillerie

Notre préparation d'artillerie commença le 17 Octobre , c'était jour J- 4 puis Jour J -5 enfin Jour J- 6.



Une des batteries d'artillerie lourde à grande puissance qui ont pilonné les positions allemandes.

## Résultats de la préparation d'artillerie



Dessin Jean Richard d'après "Les Armées françaises dans la Grande Guerre"

## Les combats du 11<sup>ème</sup> CA

### les objectifs

#### JMO du 11<sup>ème</sup> Corps d'Armée (26 N 134/6)

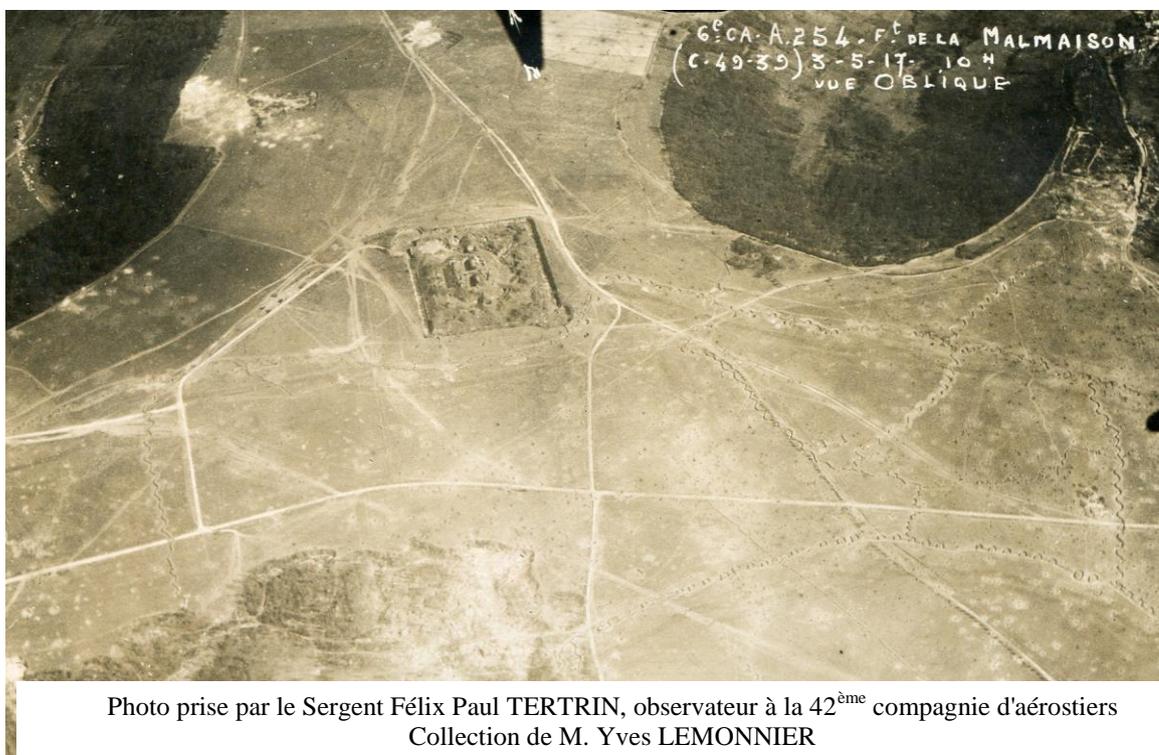
Les deux divisions d'attaque du 11<sup>ème</sup> CA avaient respectivement pour objectifs :

la 38<sup>ème</sup> DI - toute la première position allemande constituée par les tranchées du Casse-tête, de la Fourragère jaune, tranchées de Lucifer, de la Carabine et de la Danse, les carrières formidablement organisées de Bohéry et le Fort de la Malmaison.

la 66<sup>ème</sup> DI - toute la première position allemande comprise entre le boyau du Venin et le boyau de la Boxe et constituée par les tranchées de Dresde, du Panthéon, du Salpêtre, de la Tempête, de l'Orage et du Fanion, les très puissantes organisations du ravin des Bovettes, des carrières du Charbon, des Bovettes, du Panthéon, du Tonnerre, Beauséjour.

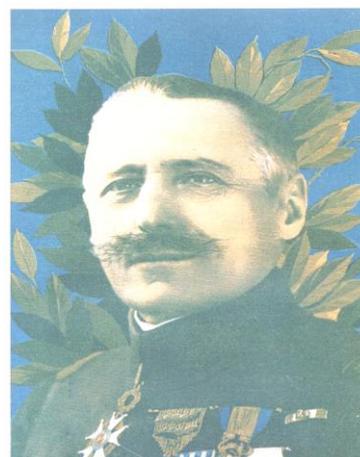
Le deuxième objectif de la 38<sup>ème</sup> DI était l'éperon au nord du Fort de la Malmaison (partie ouest) la ferme de l'Orme, le Mont des Tombes, le bois de la Garenne et des Pelleries, la ferme Many et le village de Chavignon avec ses avancées Le Voyeu et la Briqueterie.

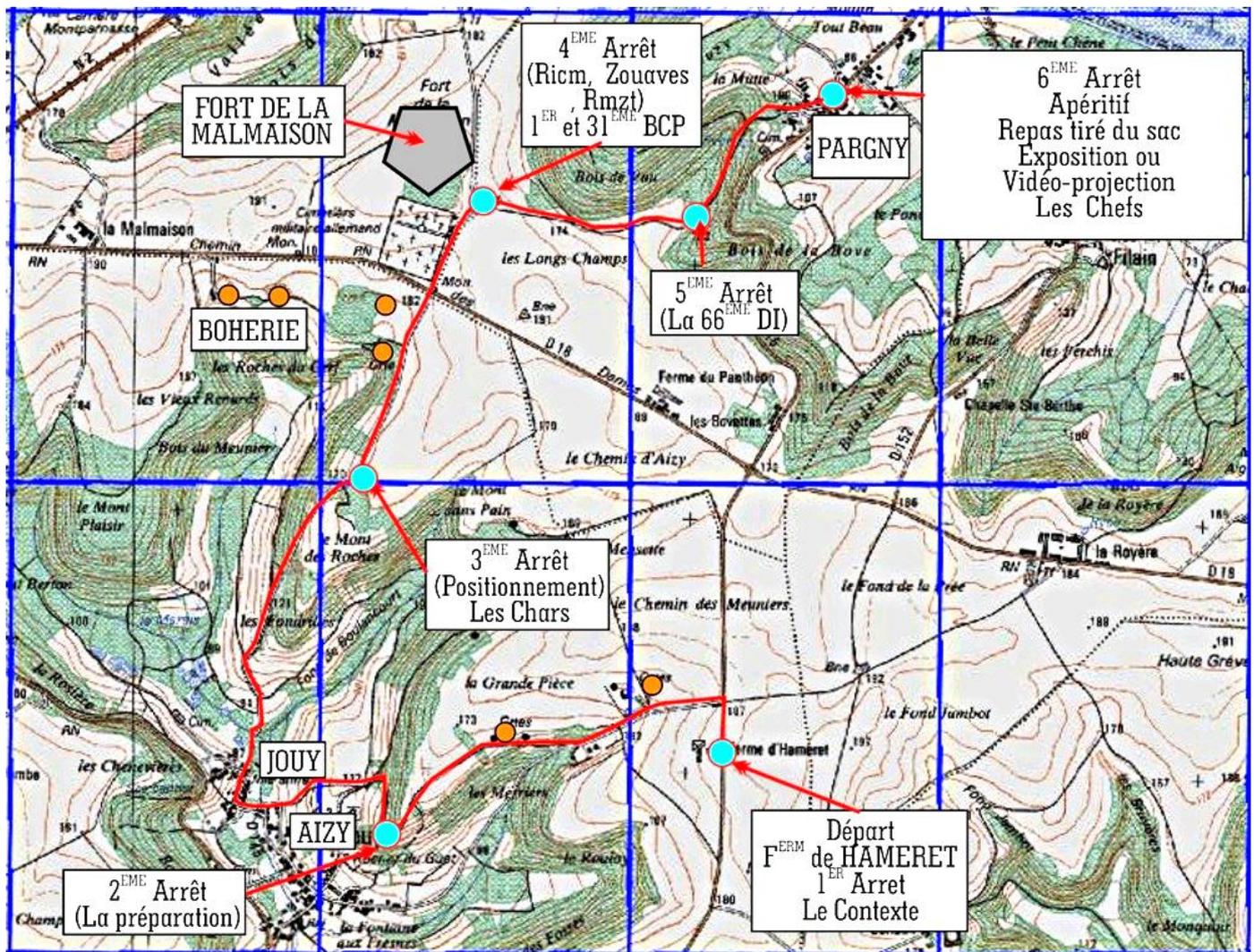
La 66<sup>ème</sup> division devrait occuper en fin d'attaque l'éperon et les ravins au sud, à l'ouest et au nord de Pargny-Filain, la partie est de l'éperon au nord du Fort de la Malmaison, le village de Pargny-Filain.



## **LA PROMENADE SUR LE THEME DE LA 38e D.I.**

Elle est commandée par le Général GUYOT d'ASNIERES de SALINS Arthur Joseph Marie, né à Auray (Morbihan) le 3 décembre 1857, Saint Cyrien, a effectué 3 séjours au Tonkin, nommé Général de brigade le 20 avril 1915.



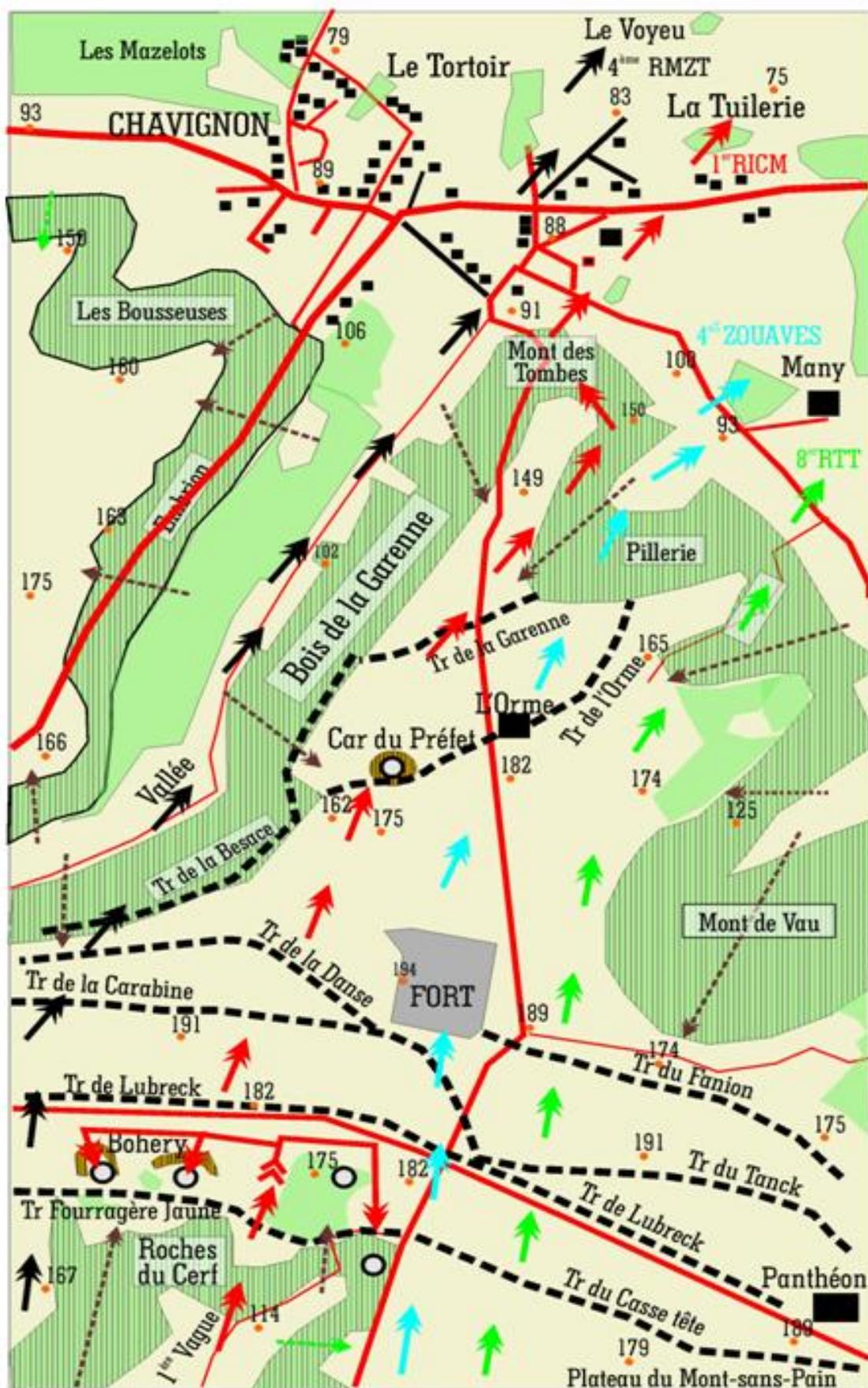


### **TOMBE ENTRE LES LIGNES** **un fait d'armes du 4<sup>ème</sup> RMZT**

Le 6 septembre 1917 à 6 h 15 du matin, l'avion du Lieutenant d'Arnoux et de son pilote l'Adjudant Carré, s'envole du Mont de Soissons pour une mission de reconnaissance au dessus du Chemin des Dames, entre Jouy et le Fort de la Malmaison. Il est assailli par 2 avions ennemis appartenant à l'escadrille d'un as allemand (Fantôme-As). L'adjudant Carré est tué en vol, l'avion s'écrase sur le plateau des Roches, entre les tranchées du 4<sup>ème</sup> RMZT et les tranchées allemandes. Le lieutenant d'Arnoux, grièvement blessé est paralysé. Aussitôt, un détachement de la 21<sup>ème</sup> compagnie du bataillon Dhomme s'élance, mais, pris sous un feu nourri, ne peut parvenir jusqu'au blessé. A 20 h 15, une 2<sup>ème</sup> patrouille sort, sous les grenades à ailettes. Trop faible pour résister à une forte ligne allemande, le petit groupe doit une nouvelle fois se replier.



Au petit jour, l'expédition est reprise par 6 volontaires. A 5 h 00 ils partent dans un grand silence, franchissent les barbelés et se glissent jusqu'à l'appareil où ils découvrent le lieutenant d'Arnoux levant vers eux un regard enfiévré. On le charge dans une toile de tente. on charge dans une autre le corps en lambeaux de l'adjudant Carré. Le cortège revient en trébuchant et en tombant dans les trous de bombes. Les patrouilleurs se relaient et parviennent enfin dans les lignes françaises. Le Lieutenant d'ARNOUX passera 60 mois à l'hôpital.



- Haut
- Bas
- 120 Cote haute
- Zone bois
- Plaine
- Carrière
- Ferme
- Rte prin
- Rte sec
- Chemin
- Tranché
- 179 Cote de l
- 1<sup>er</sup> RICM
- 4<sup>èmes</sup> Zve
- 4<sup>ème</sup> RMZ
- 4<sup>ème</sup> RT

Axe de progression  
ZOUAVE TIRAI



23 octobre  
extrémité l  
attaque d  
38<sup>ème</sup> DI q  
commandé  
le Génér  
Guyot de S<sub>1</sub>e.

38<sup>ème</sup> DI : 4<sup>ème</sup> Zouaves, 4<sup>ème</sup> Mixte, 1<sup>er</sup> RICM, 8<sup>ème</sup> Tirailleurs.

## **Exécution de l'attaque : JMO du 11<sup>ème</sup> CA (26 N 134/6)**

**38<sup>ème</sup> division** - à 5 h 15, dans le demi-jour d'une matinée de tempête, les bataillons Mauffrey du 4<sup>ème</sup> mixte, Alix et Fillaudeau du RICM, Giraud (4<sup>ème</sup> Zouaves) se sont portés à l'attaque du 1<sup>er</sup> objectif.

à 12 h 00 - le bataillon Croll a atteint le boqueteau de Chavignon.

à 13 h 00 - l'objectif final est atteint sur tous les points : ferme Many, Briqueterie, partie est de Chavignon sont entre nos mains.

à 6 H 15 - Nos troupes couronnent la crête N du fort de la Malmaison, les carrières de Bohéry sont enlevées, la tranchée de la Fourragère Jaune est occupée.

à 6 h 30 - Nos bataillons de 1<sup>ère</sup> ligne ont atteint le premier objectif après s'être heurté à une résistance assez sérieuse sur la tranchée de la carabine.

Le nettoyage des carrières de Bohéry est commencée par la bataillon Fillaudeau.

à 9 h 15 - Le bataillon Dhomme (4<sup>ème</sup> mixte) Croll ( RICM) et Helbert (4<sup>ème</sup> Zouaves) désignés pour l'attaque du 2<sup>ème</sup> objectif, débouchent et progressent sous la protection du barrage roulant que nos troupes suivent au plus près.

à 9 h 55 - la carrière du Préfet et la ferme de l'Orme sont entre nos mains.

à 11 h 45 - le bataillon Helbert est signalé dans le bois des Pilleries.

Le nettoyage des carrières Bohéry est terminé à 15 h 00.

L'infanterie allemande a été en partie surprise dans ses abris. Néanmoins, nos troupes se sont heurtées en certains points à des résistances de fantassins ou de mitrailleuses installés dans les trous d'obus, en particulier aux carrières Bohéry, tranchée de la Carabine, lisière du bois des Pilleries, Chavignon.

Les pertes ont été sensibles, notamment aux bataillons Croll, Helbert et Giraud. Au bataillon Croll il ne reste plus comme officiers que le chef de bataillon et le capitaine-adjutant-major. Au total le RICM a perdu 25 officiers (dont 12 tués) et 700 hommes environ.

Les bataillons Helbert et Giraud du 4<sup>ème</sup> Zouaves ont eu 20 officiers mis hors de combat.

Le commandant Allix avait été mortellement blessés dans la nuit du 22 au 23.

Le 8<sup>ème</sup> tirailleurs a 11 officiers tombés (6 tués) et 648 hommes dont 152 tués.

Les bataillons d'attaque et de nettoyage ont fait 1.387 prisonniers dont 32 officiers et pris un important matériel dont plusieurs canons de 77 et 150.

## **PRISE DE LA CARRIERE DE BOHERY** **par le 4<sup>ème</sup> bataillon du RICM**

*"A 5 heures 25 comme il était prévu, le 4<sup>ème</sup> bataillon nous a laissé continuer notre progression. Alors s'est accomplie une prodigieuse manoeuvre conçue par le capitaine Alexandre. Ce futur professeur de tactique n'a pas craint de fouler au pied le précédent "ce fossoyeur de toute initiative" et violant délibérément le vieux principe "pas de manoeuvre sous le feu", le bataillon fait franchement demi-tour, pour procéder à l'occupation et au nettoyage des Carrières de Bohéry en les prenant à revers".*

*"Tous les guetteurs regardent, écoutent éperdument, cherchent à deviner par où ils sont attaqués : aucun ne soupçonne que l'assaillant les prend à revers".*

Gaston Gras : des faits et des hommes MALMAISON 23 octobre 1917

JMO du 4<sup>ème</sup> bataillon du RICM (26 N 868/2)

"A 6 h 15, c'est à dire une heure après le départ, le 4<sup>ème</sup> bataillon est maître des carrières de Bohéry, mais le nettoyage ne prend fin que vers 10 h 00, par la capture des derniers isolés disséminés dans des abris ignorés."

## Le 4<sup>ème</sup> Zouaves prend le fort de la Malmaison

Le fort de la Malmaison, construit en 1875, de modèle démodé, de forme rectangulaire, le fort n'avait en lui même que peu de valeur, il avait du reste été en partie détruit, ayant servi à faire des expériences d'explosifs avant la guerre. Mais protégé par trois fortes tranchées, avec des abris nombreux et profonds, il constituait cependant un très gros obstacle. Il était de plus défendu par des troupes d'élite allemandes appartenant à la 2<sup>ème</sup> division de la Garde renforcées par la suite par la 5<sup>ème</sup> division de la Garde.

(Historique du 4<sup>ème</sup> RZ)



Photo Publication mensuelle illustrée N° 112



Photo journal "Le Miroir"

L'attaque, pour réussir, devait être préparée avec un soin tout spécial afin de ne rien laisser au hasard.

Le souci de préparation fut poussé à un tel point, qu'après une visite au Fort de Condé, fort analogue à celui de la Malmaison, les hommes du 3<sup>ème</sup> bataillon connaissaient tous les détails de ce dernier sans l'avoir jamais vu.

La destruction du fort avait été faite avec 70 obus de 400, 250 obus de 270, 500 obus de 240, du 220 et du 155 à volonté pendant 3 jours. Pour le barrage en avant des troupes d'assaut il avait été prévu 24 pièces de 75 et 8 de 155.

La tranchée du casse tête avait été détruite par 3.000 bombes à ailettes.

(Historique du 4<sup>ème</sup> RZ)



Photo "l'Illustration n° 3897 du 10 novembre 1917

Peu après avoir dépassé la tranchée du Casse-tête, le fort semblable à un brasier, apparu de nouveau. A sa lueur et surtout grâce au jour qui commençait à poindre, les sections se reconnurent peu à peu, l'ordre fût rétabli. Les 3 compagnies abordèrent ensemble la tranchée de la Carabine, la manoeuvre s'exécuta en dépit d'une mitrailleuse allemande rapidement réduite au silence par un fusil-mitrailleur de la 11<sup>ème</sup> compagnie. A 6 h 00, une fusée drapeau indiquait que le fort était à nous. (Historique du 4<sup>ème</sup> RZ)

A l'heure prescrite (5 h 15) tout le 3<sup>ème</sup> bataillon s'élança hors de ses parallèles, mais dans la nuit, les trous d'obus et la canonnade, l'ordre ne put être maintenu et bientôt les 3 compagnies furent en partie mélangées.

Le fort, qu'éclairaient des obus incendiaires et qui été parfaitement visible au départ avait disparu derrière un pli de terrain. La marche dut être continuée à la boussole. Les tranchées du Casse-tête et de Leibnitz furent trouvées vides et complètement nivelées, les abris défoncés, les réseaux de fils de fer inexistantes.

#### CEUX QUI ONT PRIS LE FORT DE LA MALMAISON

*Cette conversation avec un blessé du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves contient, sous une forme pittoresque et primesautière, des détails nombreux et précis sur l'opération centrale de l'offensive du 23 octobre :*

— Et ce blessé si gai, monsieur le major, qui a le verbe haut et les yeux brillants ?

— C'est un zouave, du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves. Il a eu la cuisse traversée d'une balle de mitrailleuse. Il voudrait déjà repartir. Vous comprenez : c'est son régiment qui a pris la Malmaison.

Je me tournai vers le blessé :

— Alors, tu as pris la Malmaison ?

— Avec les camarades, bien sûr. Je suis du bataillon Giraud.

Il a dit : « *Je suis du bataillon Giraud* », comme un seigneur d'autrefois devait décliner ses titres, comme un soldat de la Grande Armée devait citer ses chefs. Et, prêt à la parole, il ajouta :

— Donnez-moi cette musette. Il y a mes papiers dedans.

De la musette encore boueuse il tira un carnet sur lequel il me montra cette phrase soulignée « *Vous êtes les vainqueurs de Douaumont, vous serez les vainqueurs de la Malmaison.* »

Aussitôt, mon homme se lança dans les commentaires :

— Voilà qui est parlé. C'est notre général qui nous a dit ça, un petit homme prompt qui vous jette quelques mots, comme ça, en passant, pour vous remuer le cœur, et qui vous donne du tabac. « *Vous êtes les vainqueurs de Douaumont, vous serez les vainqueurs de la Malmaison.* » Entendu, mon général. Alors, nous avons pris la Malmaison. Mais pas toute la division, ah ! non, rien que nous, les zouaves. Et même pas tout le régiment, rien que nous, le bataillon Giraud. Les autres, ils travaillaient tout autour. Les autres, je ne dis pas, ils ont fait de la belle besogne. Mais le fort, c'est nous. Vous comprenez bien qu'on ne pouvait pas recommencer l'histoire de Douaumont.

## Les CHARS d'ASSAUT

Le 23 octobre 1917, 64 chars : 3 groupes de 12 Schneider CA 1 et 2 groupes de 14 Saint Chamond furent engagés.

### Le char Schneider CA1 :

Concepteur : Schneider

Constructeur : Société d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie (SOMUA)

Equipage : 6 (chef de char, pilote, canonnier, chargeur, 2 mitrailleurs)

Longueur : 6 m 32 - largeur : 2 m 05 -

hauteur : 2 m 30 - masse au combat : 13 t 6

Armement : 1 canon de 75 (90 obus) - 2 mitrailleuses Hotchkiss 8 mm (3.840 coups)

Moteur : 4 cylindres - 60 CV

Vitesse route 5/6 km/h - tout terrain 2/3 km/h



Photos prises à Berry au Bac le 21 mai 2017



### Le char Saint Chamond :

Concepteur -  
constructeur :  
Compagnie de  
forges et aciéries  
de la marine et  
d'Homécourt  
(FAMH)

Equipage : 9 (chef de char, chef de pièce, 2 canonniers, 4 mitrailleurs, 1 mécanicien)

Longueur : 8 m 70 - largeur : 2 m 70 - hauteur : 2 m 40 - masse au combat : 22 / 24 tonnes

Armement : 1 canon de 75 - 4 mitrailleuses

Moteur : 4 cylindres - 90 CV

Vitesse sur route : 12 km/h - tout terrain : 5 km/h

### JMO du 11<sup>ème</sup> CA (26 N 134/6) :

Des quatre batteries de tanks qui devaient appuyer l'attaque de la 38<sup>ème</sup> division, les deux batteries de gauche qui devaient attaquer sur le plateau des Mairaines n'ont pu atteindre leurs emplacements avant l'heure H (batteries Lévêque et Binet-Valmer), les deux batteries de droite ont attaqué à l'heure H. La batterie Murat a contourné les carrières de Bohéry par l'est et a continué à les réduire, mais n'a pu progresser au delà. La batterie Masséna a attaqué les tranchées de la Carabine et de la Danse et la tranchée de la Besace.

### JMO de la 38<sup>ème</sup> DI (26 n 333/4)

Le Général apprend que les chars d'assaut qui doivent aider à l'attaque du Bat. Dhomme sont tous immobilisés; il prescrit en conséquence à 8 h 30, au capitaine commandant l' AS 12 de mettre à la disposition du Bat. Dhomme tous les chars qui lui restent disponibles. L'ordre est exécuté, mais tous les chars disponibles ne peuvent arriver à temps par suite d'avaries ou de pertes de personnel.